

---

**Christian MEYER, *Collections de Bretagne, du Centre et des Pays de la Loire : Angers, Blois, Bourges, Chartres, Le Mans, Loches, Nantes, Orléans, Rennes, Tours, Vendôme***

**Donatella Nebbiai**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/1641>

DOI : [10.4000/ccm.1641](https://doi.org/10.4000/ccm.1641)

ISSN : 2119-1026

**Éditeur**

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2019

Pagination : 95-97

ISBN : 978-2-9525181-9-2

ISSN : 0007-9731

**Référence électronique**

Donatella Nebbiai, « Christian MEYER, *Collections de Bretagne, du Centre et des Pays de la Loire : Angers, Blois, Bourges, Chartres, Le Mans, Loches, Nantes, Orléans, Rennes, Tours, Vendôme* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 245 | 2019, mis en ligne le 01 mars 2019, consulté le 16 février 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/1641> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.1641>

---



La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Christian MEYER, *Collections de Bretagne, du Centre et des Pays de la Loire : Angers, Blois, Bourges, Chartres, Le Mans, Loches, Nantes, Orléans, Rennes, Tours, Vendôme*, Turnhout, Brepols (Catalogue des manuscrits notés du Moyen Âge, 5), 2017.

Ce volume est le cinquième de la série « Catalogues des manuscrits notés de France », belle et utile entreprise dirigée par Christian Meyer (5 volumes parus depuis 2006), d'abord avec le soutien de l'UMR 7002 du CNRS « Moyen Âge », auprès de l'université de Nancy, puis, depuis 2008, de l'Institut de recherche et d'histoire des textes (UPR 841 du CNRS). Comme dans les précédents volumes, une brève introduction présente sommairement les fonds étudiés, suivent 280 notices de manuscrits liturgiques, classées par dépôt. Celles-ci indiquent en vedette le titre du livre, qu'il s'agisse d'un recueil liturgique complet, ou bien d'une insertion liturgique dans un recueil d'autre nature. Elles mentionnent ensuite la provenance et la date et quelques autres éléments de description matérielle. Le corps de la notice est consacré au contenu ; on insiste ici sur les éléments relatifs à l'histoire et à l'usage liturgique, avec une attention particulière aux répertoires des hymnes, des séquences et des proses. La bibliographie réunit les références aux descriptions des principaux catalogues et répertoires parus. Trois index d'intérêt liturgique concluent le volume : 1. Antiennes et répons, 2. Hymnes, 3. Chants du propre de la messe. On regrette l'absence d'un index de noms (provenances et copistes). La rédactrice de ce compte rendu n'étant pas spécialiste de liturgie, son attention va surtout se concentrer sur les aspects de l'histoire du livre et de l'histoire culturelle.

En effet, pour spécialisé qu'il soit, un catalogue de manuscrits est, d'abord, un instrument de recherche susceptible de contribuer à l'histoire des livres et des textes, et celle des hommes qui les ont lus, écrits et conservés. C'est le cas en particulier des livres liturgiques, qui sont performatifs en ce qu'ils permettent de réaliser l'action qu'ils décrivent. En ouvrant de nombreuses pistes de recherche, le catalogue de C. Meyer atteint pleinement l'objectif d'illustrer, au-delà de la liturgie, des aspects significatifs de l'histoire des livres et de la lecture. Cela tient, tout d'abord, à la richesse des fonds pris en considération : la majorité des bibliothèques étudiées dans ce volume a hérité d'abbayes et de cathédrales très importantes. Il en est ainsi de la bibliothèque d'Angers, où sont conservés les manuscrits d'une région ayant compté, au cours du XI<sup>e</sup> s., de nombreux personnages hautement instruits, non seulement clercs et moines, mais aussi laïcs (cf. Jean VEZIN, *Les Scriptoria d'Angers*,

Paris, Honoré Champion [Bibliothèque de l'EPHE, 322], 1974, en particulier p. 12-16). Parmi les manuscrits actuellement conservés dans cette bibliothèque figure ainsi, le n° 457, un fragment de missel noté du XI<sup>e</sup> s., adjoint à un exemplaire du *De medicina* d'Alexander Trallianus (C. MEYER, p. 64). La présence de ce dernier texte renvoie, très vraisemblablement, à l'école médicale qui était attestée à cette époque dans la région (J. VEZIN, *Les scriptoria...* [op. cit.], p. 16). Le ms. Angers 476 (C. MEYER, p. 64), datant des IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s., est un recueil de traités de comput et d'astronomie, originaire de Bretagne, passé à l'abbaye de Saint-Aubin. Il porte, au fol. 59, un hymne noté de Bède le Vénérable (*Ars de ratione per rythmus*). Cette association de textes pourrait renvoyer aux intérêts de personnalités de l'entourage de Marbode, l'évêque de Rennes. Auteur notamment du *De ornamentis verborum* et du *Liber lapidum*, Marbode fut actif à Saint-Aubin au cours du XI<sup>e</sup> s., et fut ensuite lié à l'école cathédrale de la ville (J. VEZIN, *Les scriptoria...* [op. cit.], p. 11-13). À la p. 55, C. Meyer décrit encore le ms. Angers, Bibl. mun. 196, où les fragments d'un versiculaire du premier tiers du XI<sup>e</sup> s., présentant une notation aquitaine, sont reliés à un recueil d'œuvres d'Hugues de Saint-Victor. L'intérêt pour les œuvres de ce théologien s'explique à Saint-Aubin parce que l'abbaye adhère à la réforme canoniale, au XII<sup>e</sup> s.

Le catalogue de C. Meyer révèle des aspects jusqu'ici méconnus et peu documentés de l'histoire des collections. Parmi les manuscrits actuellement conservés à Orléans, qui, pour la majorité, proviennent de la bibliothèque de l'abbaye de Fleury, nous avons remarqué, en particulier, un missel monastique du XIII<sup>e</sup> s. adapté à l'usage de la léproserie du monastère (ms. Orléans, Bibl. mun. 119, C. MEYER, p. 167). Le missel n° 437 de la bibliothèque du Mans, également du XIII<sup>e</sup> s., provenant du couvent des Pères Lazaristes, est sans doute originaire de la cathédrale de la ville (C. MEYER, p. 127-128), origine confirmée par la présence d'un calendrier du XV<sup>e</sup> s. (note annalistique relative à l'année 1447). Cette pièce peut donc être ajoutée à une collection que l'on ne connaissait qu'à travers un catalogue d'une cinquantaine de volumes de la fin du XV<sup>e</sup> s. (ms. Le Mans, BM 251, fol. 30-39, cf. Anne-Marie GENEVOIS, Jean-François GENEST et Anne CHALANDON, *Bibliothèques de manuscrits médiévaux en France. Relevé des inventaires du VIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Édition du CNRS, 1987, n° 932). La date du calendrier permettrait quant à elle d'en situer l'acquisition à l'époque où la collection de la cathédrale a pu se développer à l'initiative d'ecclésiastiques

bibliophiles, comme l'évêque Martin Berruyer (1452-1465), donateur du ms. Le Mans 907 (*Somme* de saint Thomas d'Aquin).

De nombreux manuscrits proviennent de couvents mendiants. Le ms. 20 d'Angers, un psautier-hymnaire à l'usage des Franciscains de la Baumette a été offert à ce couvent par René I<sup>er</sup> comte d'Anjou et de Provence. Le diurnal (n° 119) vient des Cordeliers d'Angers, tandis que le prosaire (n° 98) et l'évangélaire (n° 101), proviennent de couvents dominicains non identifiés. Un autre manuscrit de provenance dominicaine est le n° 380 de la bibliothèque de Chartres. À cet exemplaire de la *Summa de poenitentia* de Raymond de Penafort du XIII<sup>e</sup> s., détruit en 1943, était adjoint le fragment d'un sacramentaire-antiphonaire-lectionnaire du X<sup>e</sup> s. Ce manuscrit était encore conservé au couvent au XVIII<sup>e</sup> s., comme en témoigne une liste des manuscrits transmise dans la *Bibliotheca bibliothecarum* de Bernard de Montfaucon (pour la référence et l'édition cf. le répertoire d'anciens inventaires établi par l'IRHT, en ligne dans *Libraria* : <http://www.libraria.fr/fr/editions/inventaire-%E2%80%94-chartres-couvent-op-h-1739>). Le ms. 17c de la bibliothèque de Vendôme, un bréviaire d'hiver, aurait appartenu aux Dominicains de Reims, puis à ceux de Paris, d'après des notes du XIII<sup>e</sup> s., mais aussi à la collégiale de Saint-Paul à Saint-Denis, d'après un office rajouté à la fin. Enfin le ms. 384 de la bibliothèque de Bourges, un collectaire-capitulaire de la fin du XIV<sup>e</sup> s., provient d'un couvent dominicain célèbre, celui de Santa Caterina de Pise; son nom aurait pu être signalé par C. Meyer, qui se borne à attribuer le manuscrit à un générique « couvent de Saint-Dominique de Pise » (C. MEYER, p. 86).

La bibliothèque de Vendôme conserve les manuscrits de l'abbaye bénédictine de La Trinité, fondée en 1033 par le comte de Vendôme Geoffroy I<sup>er</sup> Martel. C. Meyer rectifie à juste titre la date du graduel, ms. Vendôme, 221bis (C. MEYER, p. 248-249) qui est du début du XIV<sup>e</sup> s. et non pas du XV<sup>e</sup> s. comme l'affirme le catalogue de Jean-Louis Alexandre (*Bibliothèque municipale de Vendôme*, Turnhout, Brepols [Reliures médiévales des bibliothèques de France, 2], 2000, p. 250). Dans ce graduel, le répertoire des chants de la messe est en accord avec celui du missel de l'abbaye du XIII<sup>e</sup> s. actuellement conservé à la Bibliothèque capitulaire de Pérouse (Italie), ms. n° 21 (cote désormais à rectifier, l'actuelle étant : Pérouse, Bibl. capitolare 6). Ce missel est l'objet d'une ample bibliographie, au-delà de la notice des Bénédictins de Solesmes, la seule mentionnée par C. Meyer (cf. *Le graduel romain*, t. IV, 1 : *Le groupement des manuscrits*, Abbaye Saint-Pierre de Solesmes,

1960, p. 115). En particulier, Leonardo Magionami (*I manoscritti del Capitolo di San Lorenzo di Perugia*, Rome, Jouvence [Quaderni Cislam, 2], 2006, p. 47-49), bien qu'il ne signale pas la note relative à la fête de la canonisation de saint Louis (1297), reconduit la copie du missel à un *scriptorium* lié au milieu des croisés d'Acre, localité où saint Louis a lui-même séjourné de 1250 à 1251, et y signale en particulier, au fol. 4 (calendrier), l'ajout d'une dédicace de l'église de Saint Jean d'Acre («*Dedicatio ecclesie Acconinsis*»), effectuée par une main contemporaine (cf. aussi J. FOLDA, «Crociati. Pittura e miniatura», dans *Enciclopedia dell'arte medievale*, Rome, Istituto della Enciclopedia italiana, vol. 5, 1994, p. 574 et 576).

En conclusion, on ne peut que souhaiter que les entreprises de catalogage de ce type et surtout, de cette qualité, se poursuivent avec la même régularité et la même vigueur, et nous permettent ainsi de mieux connaître les richesses de nos bibliothèques.

Donatella NEBBIALI.  
CNRS – IRHT